

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 12 avril 2025

Trompette dans un verre de bourbon, disais-je ? La preuve.

Les principaux indices boursiers en Occident ont cédé environ 2% lors de la semaine qui vient de s'écouler, un effondrement ! Tout le monde est rassuré, chouette la vie va pouvoir continuer comme avant, elle était si merveilleuse !

Qui en doutait ?

Karoline Leavitt, porte-parole de la Maison Blanche - D'après la Maison Blanche, Donald Trump demeure "*optimiste*" qu'un deal puisse être conclu avec Pékin, alors que les deux puissances sont engagées dans une escalade à leur duel commercial entamé par le président américain avec ses droits de douane. FranceInfo 12 avril 2025

J-C - On se marre ! J'adore ce genre de séquence, où les capacités (les intentions et les nerfs !) des uns et des autres ont été testées ou fortement sollicitées. C'est jubilatoire ou une source de satisfaction de constater qu'à aucun moment au cours des derniers jours je n'ai raconté de conneries contrairement à 90% des intervenants ou acteurs politiques, mes lecteurs me méprisent ou ne me prennent pas au sérieux, qu'y puis-je, rien !

Il y a en revanche un truc qui ne me fait pas marrer du tout, c'est que nous n'avons aucune emprise sur tout ce qui se passe sous nos yeux, on y assiste en spectateur, bien qu'on l'analyse correctement, cela ne nous sert strictement à rien ou ne se traduit pas en termes d'organisation.

Ursula von der Leyen a trouvé son alter ego et Macron son successeur légitime : François Ruffin.

J-C - Opportunisme débridé. Le poison mortel du chauvinisme-patriotique-impérialiste ou la vraie nature réactionnaire du Nouveau Front Populaire. Il mériterait d'être nommé ministre dans le gouvernement Bayrou !

Droits de douane américains : "Faisons-en une chance pour la France et pour l'Europe", lance le député François Ruffin - francetvinfo.fr 9 avril 2025

"*Je ne l'aurais pas fait du tout de cette manière-là*", indique François Ruffin, reprochant à Donald Trump de mettre fin au libre-échange "*de manière stupide, d'abord pour son pays lui-même*". "*Mais je dois dire tant mieux, parce que c'est une chance pour l'Europe et pour la France. On ne peut pas parler de souveraineté, notamment en matière de défense, et penser qu'il n'y a pas un enjeu à avoir*

des protections, des régulations et en partie une sortie de la mondialisation", estime le député. "On nous a dit pendant des années que les cerveaux partaient aux États-Unis, faisons-les revenir !" s'exclame l'élu.

Lui milite pour "un plan de 100 produits sur lesquels on veut retrouver notre autonomie. Et là-dessus, on met en place des taxes aux frontières, des barrières douanières, des quotas d'importation". Il cite notamment "les aliments, les médicaments, les masques, les surblouses, la poudre, les obus, l'acier". En France, "il y a moyen de rassembler le pays pour se demander quels sont les 100 produits sur lesquels on veut retrouver notre autonomie", assure-t-il.

Pour le moment, François Ruffin déplore la réponse européenne et décrit une riposte "ridicule" aux droits de douane américains. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a appelé à "éviter l'escalade". Le député milite lui pour "interdire Tesla" en Europe : "Plus une voiture Tesla vendue sur le continent européen", lance-t-il. Il propose aussi de "taxer les Gafa" puis de "remplacer" ces géants du web (Google, Apple, Facebook et Amazon). francetvinfo.fr 9 avril 2025

J-C – Quelle saloperie !

L'article suivant devrait plaire à ce charlatan.

La nouvelle menace : Le péril jaune !

L'Europe sous la menace d'un afflux massif d'importations chinoises à bas prix - RT 5 avr. 2025

Déjà fragilisé par les taxes américaines sur les voitures et l'acier, l'avenir des entreprises européennes semble incertain après l'annonce d'une augmentation de 20% des droits de douane américains sur les produits européens. À cela s'ajoute le risque pour le marché européen d'être inondé par des produits bon marché venus d'Asie.

En effet, les droits de douane élevés imposés par Washington à des pays comme la Chine (34%) et le Vietnam (46%) pourraient pousser ces derniers à chercher de nouveaux débouchés, notamment en Europe, afin de compenser leurs pertes. Pour y parvenir, ils risquent de casser les prix de leurs biens exportés, en particulier les appareils électriques et les machines.

Pour se protéger, des responsables européens ont indiqué que la Commission européenne préparait de nouveaux droits de douane d'urgence, tout en renforçant la surveillance des flux d'importation en provenance d'Asie.

Dans une déclaration au *Financial Times*, Robin Winkler, économiste en chef pour l'Allemagne et responsable de la recherche macroéconomique et thématique à la Deutsche Bank, a estimé que les fabricants chinois, confrontés à un mur tarifaire aux États-Unis, tenteront de vendre davantage en Europe. «*Le choc commercial immédiat en Asie se répercutera probablement en Europe*», a-t-il affirmé.

Un haut fonctionnaire de la Commission européenne a confirmé cette inquiétude au *Financial Times*, évoquant la possibilité de fermer temporairement le marché européen en cas d'afflux soudain d'importations. RT 5 avr. 2025

J-C – Le patronat français et Ruffin sont-ils rassurés ? Ils ont du mouron à se faire !

Des petites phrases relevées ici ou là.

- « *La Chine est prise pour cible parce que son ascension fulgurante et sa croissance explosive en font une menace pour l'hégémonie mondiale des États-Unis. C'est pourquoi la Chine est dans le collimateur de Washington.* »

Faux, ce sont les États-Unis qui incarnent au plus haut niveau la crise du capitalisme parce qu'ils concentrent toutes ses contradictions au point qu'elles lui sont devenues insupportables, voilà ce qui est « *dans le collimateur* » des oligarques anglo-saxons et non la Chine...

- L'économie des États-Unis représentait en 1960 40% du PIB mondial. Elle n'en représente plus que 18% en 2024 en parité de pouvoir d'achat (PPA), qui est en fait l'indicateur le plus représentatif de l'économie réelle car il élimine les biais des taux de change.

En 1950, la Chine représentait 4,6% du PIB mondial en valeur nominale. En 2018, son PIB nominal (en dollars), selon certains classements (FMI), était déjà supérieur à celui des États-Unis : 25 270 milliards de dollars contre 20 494 milliards de dollars. Et en 2024 son PIB en PPA, 41 304 milliards de dollars, représentait presque le double de celui des USA, 25 362 milliards de dollars (selon le «*World Economics*»). En même temps, à la même date, le secteur industriel de la Chine représentait 39,5% de son PIB, tandis que celui des États-Unis n'en représentait que 19,5% et l'Agriculture 1,1% !

Le G7, club des principaux pays occidentaux, qu'on disait «les plus riches», est passé d'un PIB nominal de 44, 5% de la production mondiale en 1980 à 29% en 2022. Il y a la montée irrésistible des pays émergents. En 2024, le groupe des BRICS représentait 36% du PIB nominal mondial contre toujours 29% pour le G7 (source «le Grand <http://Continent.eu> »). Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

- La Chine gagnera cette guerre commerciale littéralement grâce à Trump et récupérera davantage de marchés mondiaux avec une perte formelle de 50 % des volumes d'échanges commerciaux et une perte réelle d'environ 20 à 30 % car les flux passeront par des pays tiers. C'est bien pour cela qu'il n'y a pas de grande panique en Chine et que ses actions sont rapides et fermes.

- La seule « *faute* » de la Chine sous cet aspect c'est de ne pas être tombé dans le piège du sous-développement lors de leur entrée à l'OMC comme l'espéraient les USA, lesquels voulaient piéger la Chine dans le sous-développement à faible valeur ajoutée, par le biais de l'exploitation primaire, par le pillage de la main d'œuvre et par l'échange inégal!

Hélas pour les américains un peu trop naïfs et confiants dans leur suprématisme, les chinois connaissent parfaitement les théories de l'échange inégal de Samir Amin, toutes les théories du sous-développement et les théories de Rosa Luxembourg sur l'exploitation impérialiste et les dirigeants chinois ont retourné le piège des américains! Ils se sont peu ouverts sur l'étranger en

particulier le compte-capital ,ils ont contrôlé leur change et ont mené une vigoureuse politique d'industrialisation, puis d'éducation, puis de montée dans l'échelle des valeurs ajoutées, puis dans les échelons supérieurs de la recherche et du développement! Ils ont su mettre le holà quand le système a failli déraiper vers la spéculation et l'oligarchie en 2013 et suivantes.

- Le New York Times a noté que le « *déluge* » de taxes commerciales imposées par les États-Unis et l'imprévisibilité de leurs prochaines actions ont en réalité rendu la Chine « *une option plus attrayante* » pour les entreprises qui craignent de prendre une décision hâtive dans un contexte de bouleversements du commerce mondial. Nombre d'entre elles ont décidé de rester en Chine, ce qui est totalement contraire à l'intention initiale des États-Unis d'exercer une pression maximale sur la Chine et d'appeler à « *investir aux États-Unis* ». Deutsche Welle, citant des experts, a déclaré que dans la guerre commerciale, la Chine serait probablement la partie la plus résiliente.

- La Chine défend résolument un système commercial multilatéral fondé sur des règles, encourage la libéralisation et la facilitation du commerce et de l'investissement, et élargit le « *gâteau* » du développement partagé. Le potentiel de consommation croissant qu'elle libère transforme de plus en plus la « *demande chinoise* » en « *opportunités mondiales* ». En honorant son engagement en faveur d'une ouverture à haut niveau, la Chine continue de créer un environnement commercial de classe mondiale fondé sur les principes du marché, l'État de droit et les normes internationales, ce qui en fait un puissant pôle d'attraction pour les investissements étrangers. « *Optimisme pour la Chine* », « *révision à la hausse des prévisions de croissance chinoises* » et « *davantage d'investissements en Chine* » sont devenus des mots d'ordre au sein de la communauté internationale des affaires.

- Inflation, récession = Les conséquences négatives sont nombreuses : Davantage de chômage, moins de hausses de salaire, moins d'investissement, un budget plus serré.

- Ce séisme sur l'échelle boursière pourrait faire baisser les taux d'intérêts. En période de crise, les banques baissent en effet leur taux, afin de favoriser la consommation et les investissements, notamment dans les places fortes qui ont perdu de leur valeur boursière.

- Votre crédit immobilier pourrait connaître une petite baisse bienvenue. Mais cette baisse des taux pourrait également toucher votre livret A ou d'autres comptes épargne, ce qui devrait un peu moins vous réjouir.

- Lorsque les marchés s'effondrent, les nouveaux investissements cessent, les consommateurs cessent de dépenser et les entreprises n'ont d'autre choix que de réduire leurs investissements et de licencier. Et les grandes entreprises ne sont pas les seules à souffrir. Les PME et les entrepreneurs subiront des conséquences bien plus graves. Presque aucune entreprise ne peut répercuter une augmentation massive et soudaine de ses coûts sur ses clients.

Quelques données sur l'économie américaine.

- La Chine, troisième fournisseur de produits américains, représente 13,3 % du total des importations américaines.

- Les Etats-Unis ont massivement délocalisé leur production, ils se sont lourdement endettés pour acheter les marchandises que le monde entier produisait, mais ne pouvait pas consommer, cela s'est traduit par le creusement abyssal des inégalités sociales, un appauvrissement de la majorité des Américains, tandis qu'un peu plus de 22 millions devenaient multi millionnaires ou milliardaires.

- Le PIB américain était de 29.168 milliards de dollars en 2024, la dette américaine dépasse les 36.000 milliards de dollars, le déficit commercial des États-Unis avec le reste du monde s'est davantage creusé en 2024 par rapport à l'année précédente (+17 %), atteignant 918,4 milliards de dollars, en volume, le coût annuel du service de la dette américaine a atteint 880 milliards de dollars en 2024.

- Les sociétés cotées à la Bourse de New York (NYSE) ont une valeur marchande combinée supérieure au PIB de la plupart des pays, soit près de 32 000 milliards de dollars.

- L'indice boursier composite du NASDAQ était de 15 267,91 le 8 avril 2025, après être monté à 19 705,95 en janvier 2025, alors qu'il était à 9 517 en mars 2020, à 3 515 en mars 2010 (www.macrotrends.net)

- La richesse détenue par les milliardaires a augmenté d'environ 17% au cours de l'année écoulée, a déclaré la banque suisse UBS jeudi, notant que les gains enregistrés par les super riches aux États-Unis ont plus que compensé le déclin en Chine.

- Le rapport 'UBS Billionaire Ambitions Report for 2024' indique que le nombre total de milliardaires est passé de 2.544 en 2023 à 2.682 en 2024, et que leur fortune est passée de 12.000 à 14.000 milliards de dollars (de 11.400 à 13.300 milliards d'euros).

Ils étaient 1.757 milliardaires en 2015, selon le rapport, cumulant une fortune totale de 6.300 milliards de dollars.

- Aux États-Unis, le nombre de milliardaires est passé de 751 à 835, avec en tête les magnats de l'industrie et de la technologie. lesechos.fr 5 décembre 2024

Les 835 milliardaires américains auraient perdu et regagné des centaines de milliards de dollars en quelques jours

- Selon la Banque mondiale, la population mondiale était d'un peu plus de 8 milliards d'habitants l'année dernière et le produit intérieur brut (PIB) mondial s'élevait à environ 105.400 milliards de dollars, soulignant de fait la répartition des richesses dans les mains d'une infime partie de l'humanité.

Une analyse.

Nikolaï Vavilov, publiciste et sinologue, auteur du livre *Le pouvoir en Chine* - RT 11 avril 2025

La Chine a essayé de ramener les États-Unis à la raison en introduisant des droits sectoriels jusqu'en avril de cette année mais face à la folie tarifaire de Trump, elle n'a pas trouvé d'autre moyen que de se lancer dans une escalade de tensions avec les États-Unis inédite jusque-là ; il s'agissait d'ailleurs quasiment de la stratégie économique de base de la Chine qui avait compris ce que les États-Unis allaient entreprendre si Trump était réélu. La Chine a choisi la voie de la création de sa propre chaîne d'approvisionnement mondiale sans les États-Unis (développement basé sur ses propres forces) ce que Washington a qualifié d'isolement.

Quel impact cela peut-il avoir sur les échanges commerciaux sino-américains : premièrement les droits de douane anéantissent les exportations de produits de l'industrie légère (les Américains risquent, semble-t-il, de se retrouver sans vêtements, chaussures, décorations de Noël : ces produits représentent jusqu'à un tiers des exportations en provenance de Chine). Les appareils électroniques représentent la plus grande partie des exportations chinoises. Il est plus difficile de renoncer aux gadgets. Les États-Unis sont-ils prêts à payer deux fois le prix des gadgets et de l'électroménager chinois à cause des cabrioles commerciales de Trump ?

Tout d'abord, l'imposition par la Chine de droits de douane de 84 % sur les produits américains frappera en premier lieu les exportations américaines de matières premières : la Chine a de quoi remplacer le pétrole, le gaz, le bois, les céréales et le maïs américains.

Deuxièmement, des multinationales comme Boeing et d'autres géants de la technologie seront confrontés à une situation où ils seront moins compétitifs par rapport à leurs concurrents chinois. Aussi étrange que cela puisse paraître, les droits de douane se sont avérés être une aubaine pour les producteurs chinois de haute technologie — avec une qualité inférieure ils récupéreront la part américaine du marché chinois. Je n'exclus pas qu'ils aient fait du lobbying en faveur d'une riposte aussi radicale de la Chine. Et c'est le lobby industriel qui est à l'origine du nationalisme économique et politique de la Chine. La Chine ne peut pas faire autrement : elle a besoin de marchés pour nourrir un milliard d'ouvriers.

Troisièmement, la Chine gagnera de l'influence auprès des pays du Sud. Les matières premières du Brésil, de l'Indonésie, de l'Afrique ainsi que de la Russie viendront remplacer celles de l'Amérique sur le marché chinois. Les transits de marchandises à travers ces mêmes pays vers les États-Unis augmenteront. Les pays du Sud seront reconnaissants à la Chine pour ces flux.

Bien sûr, ce sont les États-Unis qui paieront une fois de plus. Plus précisément, la guerre commerciale de Trump se fait aux dépens de la classe moyenne américaine, et entraînera l'enrichissement de la classe moyenne chinoise.

La Chine possède également une arme miracle, il s'agit de la dévaluation du yuan à laquelle elle n'a pas eu recours depuis des décennies. La Chine compensera chaque baisse des exportations par l'affaiblissement du yuan, ses marchandises deviendront de plus en plus compétitives à l'échelle mondiale.

Pas de grande panique en Chine

La Chine gagnera cette guerre commerciale littéralement grâce à Trump et récupérera davantage de marchés mondiaux avec une perte formelle de 50 % des volumes d'échanges commerciaux et une

perte réelle d'environ 20 à 30 % car les flux passeront par des pays tiers. (C'est en gros ce que j'ai expliqué hier et les jours précédents. – J-C)

C'est bien pour cela qu'il n'y a pas de grande panique en Chine et que ses actions sont rapides et fermes.

On ne peut pas dire que l'économie chinoise ne subira aucune tension. Des dizaines de millions de personnes employées dans l'industrie souffriront mais la Chine s'est vraisemblablement préparée à un tel scénario y compris au niveau politique — il y a une unité sans précédent parmi les élites sur la nécessité de résister aux États-Unis. RT 11 avril 2025

Lu dans un blog dédié à l'économie.

Tels sont les titres des médias que l'on peut trouver ici et là; autant dire qu'ils ne brillent ni par leurs capacités informationnelles, ni par leur compétence analytique, ni par leur objectivité, ni par leur honnêteté vis-à-vis de leurs lecteurs. Tout est mélangé, les faits, les invectives, les appréciations et les anathèmes !

Alors que la fonction d'informer dévient très importante car elle permet d'éclairer l'avenir et de s'y préparer, les intellectuels manquent à leur fonction, ils ne sont capables que de déformer, juger et maudire.

Mes commentaires publiés dans un blog.

- Cette histoire de « *découplage* » (entre les États-Unis et la Chine) est fantaisiste ou relève d'un fantasme.

Ce n'est pas « *l'hégémonie de Washington* » qu'ils veulent sauver, ils n'en sont plus là, ils n'en ont plus les moyens, mais le capitalisme en crise tout court. Pourquoi ? Parce qu'il est menacé par 8 milliards d'hommes et de femmes qui exigent que leurs besoins sociaux croissants soient pris en compte, ainsi que leurs aspirations démocratiques, ce que les puissances occidentales ne peuvent pas leur accorder, le tableau de la situation mondiale avec ses guerres et génocides en témoigne si nécessaire.

Je vous livre le commentaire que j'avais rédigé hier à l'attention d'un autre blog.

– Les États-Unis croulent sous les dettes et ne fabriquent plus grand-chose, tout n'est qu'artifice, ils n'ont plus les moyens de leur domination mondiale et ils le savent depuis longtemps, mais là n'est pas la question dans l'immédiat contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, une fois de plus, en toile de fond c'est autre chose.

Si cela ne tenait qu'à eux, la question de la survie du capitalisme serait pliée, il se serait lamentablement effondré comme un château de cartes, ce qui évidemment est inconcevable pour l'oligarchie financière anglo-saxonne.

Reste un moyen de le sauver, le seul, hormis une guerre mondiale aux conséquences hypothétiques, ils n'ont qu'une alternative possible : Propulser La Chine et ses alliés des Brics+ sur le devant de la scène du marché mondial, comme quoi les apparences sont trompeuses, voilà pourquoi ils avaient besoin de Trump ou d'un animateur d'émission de télé-réalité pour cette mise en scène.

La Chine et ses alliés des Brics+ ont absolument tout pour réussir à sortir de ce pétrin. Mais comment leur passer le relais sans se ridiculiser, sans apparaître faible ou vaincu, sans s'humilier à la face du monde ? Pardi, en leur déclarant une guerre économique, en prétendant être toujours le plus fort... Il ne restera plus ensuite qu'à concevoir un compromis acceptable pour les deux parties, dans lequel sans le proclamer les prétentions des États-Unis auront été ravalées à leur juste valeur en faisant croire dans un premier temps au monde entier que les États-Unis sortaient vainqueur de ce bras de fer, il y a plus d'un idiot qui le croirait, ainsi les uns et les autres se partageront le pouvoir et auront sauvé la face, un principe si important en Asie... et surtout temporairement le capitalisme ! J'opterais bien pour ce scénario fort réaliste, qu'en pensez-vous ?

- C'est plus compliqué à expliquer qu'à comprendre, si vous voyez ce que je veux dire, parce qu'il y a énormément de paramètres à prendre en considération dès qu'on aborde l'économie mondiale, et je ne suis pas sûr de posséder les compétences requises pour l'expliquer simplement et clairement. On va essayer.

Quand l'Occident a entrepris de délocaliser massivement sa production industrielle, cela ne correspondait pas à une lubie de capitalistes en quête de davantage de richesse et de pouvoir, ce fut une nécessité économique qui les conduisit à prendre cette initiative, là aussi on nous raconta des histoires à dormir debout.

Produire ces marchandises qui dégageaient une plus-value aussi maigre ou proche de zéro ne serait pas tenable indéfiniment, ils le savaient, ils savaient compter ! La situation économique était défavorable ou empirait au fil des mois ou des années, les difficultés s'amoncelaient et des jours sombres pointaient à l'horizon. La concurrence faisait rage, de nouveaux concurrents toujours plus agressifs ou compétitifs surgissaient, tandis que le marché n'était pas extensible à volonté ou frôlait la saturation, la crise de surproduction qui menaçait ou sévissait déjà fit échouer tous leurs plans. Tous les stratagèmes qu'ils échafaudèrent pour la contrer s'effondrèrent les uns après les autres, recapitalisation, lancement de nouveaux produits, recherche de nouveaux marchés, restructuration, réduction massive d'emplois, etc. poussés dans leurs derniers retranchements, ils mirent la clé sous la porte ou pour peu que leur activité s'y prêtait, ils se résignèrent à délocaliser leur production dans des pays qui présentaient des conditions économiques et politiques avantageuses leur garantissant de retrouver un taux de profit confortable.

Vous aurez compris pourquoi il est inconcevable qu'ils relocalisent leur activité industrielle en France ou aux États-Unis ou en Occident, sauf exception, à condition de recourir aux dernières innovations technologiques permettant de réaliser des gains importants de productivité nonobstant des investissements lourds, donc en s'endettant. Je dirais que c'est un pari risqué qui n'en vaut pas la chandelle, mais auront-ils le choix ? Ce n'est pas seulement la concurrence chinoise qu'il leur faudrait vaincre ou évincer du marché, celle d'autres redoutables producteurs en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud dont certains s'inspirent déjà des Chinois !

Si en France on voulait produire tout ce qui vient de Chine ou des quatre coins du monde, et être ne serait-ce que compétitif sur le marché intérieur, il faudrait diviser les coûts de production et les salaires par 2 ou par 4 au moins, je vous laisse en tirer les conclusions qui s'imposent. A suivre.

Ce qu'on vient d'aborder rapidement sans entrer dans les détails, de tête, n'est qu'une infime partie du sujet qui nous occupe ici, ne m'en demandez pas plus pour le moment, merci, bien que j'aie fait pratiquement le tour de la question, sans pouvoir vous dire ni quand ni comment elle sera résolue, une chose est certaine en revanche, la crise du capitalisme conduira forcément à un affrontement direct entre les classes, à nous de le préparer pour l'achever et en sortir vainqueur.

Quand ils vous expliquent à leur manière la crise du capitalisme.

Les «tarifs» de Trump, la vraie lutte contre le mondialisme – RT 8 avr. 2025

Le monde s'affole à l'annonce des «tarifs» de Trump. Alors que les économistes de plateau télé et les marchés paniquent, laissons les chiffres de côté et intéressons-nous plutôt à ses motivations politiques, sans doute inspirées par... la Russie. Les explications de l'analyste géopolitique Alexandre Regnaud.

J-C - Présentation stupide de RT, puisque ces "*motivations politiques*" sont dictées par des impératifs économiques.

L'imposition de taxes de douane élevées, appelées « tarifs » en anglais, à des produits ou des nations s'appelle du « *protectionnisme* ». Comme son nom l'indique, ce modèle a pour objectif de protéger une économie contre une concurrence jugée déloyale ou déséquilibrée. C'est l'état d'esprit de Trump quand il impose « *20 % de taxes pour l'Union européenne qui nous arnaque* » (sic). En imposant des droits de douane élevés, un pays rend le coût de l'importation d'un produit plus élevé que la fabrication locale de ce même produit. C'est une manière de lutter contre le « *dumping social* », c'est-à-dire la tentation de chercher à l'étranger de la main-d'œuvre toujours moins chère pour augmenter les profits. Elle a pour conséquence la fermeture des usines et leur déménagement à l'étranger, soit la « *désindustrialisation* » consécutive aux « *délocalisations* ». C'est le problème que rencontrent les États-Unis avec le Mexique, et le monde entier avec la Chine et l'Asie du Sud-Est.

Une taxe de douane élevée, ou « *tarif* », vient ainsi annuler, voire inverser, les profits des délocalisations, incitant les industries à revenir fabriquer dans le pays d'origine et donc à créer des emplois. C'est ce que l'on appelle une « *relocalisation* ». C'est le cas par exemple, du constructeur automobile Honda qui annoncé le mois dernier transférer la fabrication de son modèle Civic depuis le Mexique vers l'état américain de l'Indiana. D'autres annonces identiques ont aussi été faites par Hyundai, ou dans le secteur pharmaceutique, par Eli Lilly ou Pfizer, et dans la technologie par Apple ou Compal Electronics. L'Italien Campari envisage également de fabriquer ses spiritueux directement aux États-Unis. Bref, les exemples ne manquent pas.

J-C - La « *relocalisation* » ne peut concerner que les secteurs industriels fortement robotisés ou employant peu de main d'œuvre puisque son coût est beaucoup plus élevé en Occident, elle peut inciter des industriels à investir, donc à s'endetter lourdement, dans de nouvelles technologies permettant d'accroître la productivité et de réduire leur main d'œuvre, ce qui devrait permettre de dégager davantage de plus-value au détriment de la masse salariale ou l'emploi, par conséquent, c'est préparé la prochaine crise et non la régler.

Mondialisation ultra-libérale

Pourtant, les plateaux télévisés et les journaux débordent d'économistes qui prédisent l'apocalypse à la suite des annonces de Trump. Les marchés dévissent, et ce n'est pas étonnant. Vous l'aurez

compris, le modèle protectionniste, donc celui mis en avant par Trump avec ses « tarifs », est l'exact opposé d'un modèle économique sans frontière, basé sur la libre circulation des marchandises sans taxes de douane. Dans ce modèle, l'argent se gagne en faisant fabriquer ses biens par une main d'œuvre semi-esclave dans des pays pauvres, pour leur faire ensuite traverser la planète sur des porte-conteneurs géants ultra polluants. Il s'agit alors de les vendre dans des pays riches à des gens désormais de plus en plus... au chômage, parce que leur usine a été délocalisée dans les pays pauvres en question, et qui vont donc les acheter à crédit, sans être sûrs, cependant, de pouvoir rembourser. Ce modèle s'appelle la mondialisation ultra-libérale, il a explosé dans les années 1990, puis il a dérivé lentement vers le mondialisme actuel, dont les meilleurs représentants sont les technocrates de l'Union européenne ou ce qu'on appelle aux États-Unis « *l'État profond* ». C'est un modèle clairement basé sur la prédation et qui n'est donc pas viable à long terme. D'ailleurs, le mécanisme décrit précédemment est, en très simplifié, celui ayant déjà mené à la crise de 2008 (qui fut une crise du crédit) et sous peu à la prochaine si rien ne change, beaucoup plus profonde encore comme le prouve déjà l'état inquiétant des économies européennes. Mais comme il s'agit précisément du modèle des mondialistes, on ne s'étonne pas de voir leurs porte-paroles médiatiques le défendre aussi hystériquement.

Et on ne s'étonne pas non plus voir Trump essayer d'en sortir. On le sait plus que pro-business et profondément patriote, il n'est donc pas soupçonnable de vouloir détruire l'économie américaine ou même mondiale. En revanche, il a compris l'impasse du mondialisme, tant économiquement que politiquement et en termes de civilisation (le wokisme) et qu'il était urgent de changer de modèle avant la chute.

J-C - Ce n'est que partie remise, car les contradictions du capitalisme sont inhérentes à ses fondements ou les inégalités entre les classes, plus qu'à son fonctionnement.

Confrontation avec le modèle mondialiste

On peut également soupçonner qu'il se soit inspiré du modèle d'une économie qui s'est considérablement renforcée en sortant, ou en étant sortie, du mondialisme : la Russie ! Grâce au tournant déjà amorcé suite aux premières sanctions en 2014, puis accéléré avec les sanctions accumulées depuis 2022, l'économie russe est un parfait exemple de relocalisation dans tous les domaines, de l'agroalimentaire aux très récents essais des avions de lignes MS-21 et SSJ, 100% fabriqués en Russie. Le résultat est une augmentation du revenu réel des habitants de 8,4 % en 2024 d'après le Premier ministre Mikhaïl Michouline, faisant de la Russie la 4e économie du monde d'après la Banque mondiale.

J-C - La Fédération de Russie avec une superficie d'environ 17 millions de kilomètres carrés est le pays le plus grand du monde, avec une faible population, 143,8 millions en 2023, riche en matières premières (acier et aluminium, etc.) dont des énergies fossiles, le pétrole et le gaz naturel, la Russie dispose d'une réserve ou d'un potentiel de croissance plus important que tous les pays occidentaux réunis incluant les États-Unis, elle a donc les moyens d'affronter toutes les crises du capitalisme contrairement à ses concurrents, et de participer (avec la Chine et les Brics+) à l'expansion du capitalisme en Afrique...

On comprend donc que les annonces de Trump sur les « *tarifs* » douaniers, loin d'être fantaisistes, résultent d'une vision politique pragmatique, en confrontation directe avec le modèle mondialiste jusqu'alors dominant. Par ailleurs, l'exemple de la Russie prouve que, géré intelligemment, un tel changement peut parfaitement être une complète réussite, tant pour les États que pour leurs habitants. Reste à savoir si Trump saura maintenir son cap face aux inévitables contre-attaques d'un système en phase terminale, mais toujours menaçant. L'Occident, décidément, est face à un

tournant, et si son hégémonie appartient de fait déjà au passé, reste à savoir s'il saura gérer sa chute, ou s'écroulera complètement.

J-C - Les délocalisations consistent finalement à privatiser tout ce qui pouvait l'être au profit de l'oligarchie qui accumulera des richesses colossales, au détriment des Etats qui s'appauvriraient et crouleraient sous une gigantesque dette, ainsi les peuples qui seraient invités à les éponger, cette collectivisation des dettes du capitalisme se traduirait par une précarité quasi généralisée, un appauvrissement et une détérioration continue des conditions de travail et du mode de vie des masses exploitées, des services publics, cette financiarisation débridée de l'économie pourrait déboucher à terme sur une explosion sociale incontrôlable et prendre la forme d'une crise politique menaçant les fondements de l'Etat et du système économique en place. Place à la lutte de classe pour en finir avec le capitalisme à l'échelle mondiale...

Résister ou disparaître !

Apple refuse de rapatrier la production de l'iPhone aux États-Unis malgré la pression de l'administration Trump – RT 11 avril 2025

Les nouvelles taxes douanières imposées par les États-Unis sur les produits importés de Chine atteignent désormais 145 %. L'objectif de l'administration Trump est de forcer des entreprises comme Apple à produire sur le territoire américain. Pourtant, selon Bloomberg, le géant californien n'envisage aucunement ce scénario. Un ancien ingénieur d'Apple déclare que « *l'ingénierie de précision nécessaire pour produire un iPhone n'existe tout simplement pas aux États-Unis* ». Le PDG Tim Cook rappelait déjà en 2017 que « *dans le pays, on aurait du mal à remplir une salle avec des ingénieurs outilleurs, alors qu'en Chine, on pourrait remplir plusieurs terrains de football* ».

En cause : une chaîne d'approvisionnement construite depuis les années 1990 en Asie, difficile à répliquer. Pour Fortune, relocaliser ne serait pas seulement complexe, mais aussi économiquement désastreux. Le prix d'un iPhone fabriqué aux États-Unis pourrait dépasser les 3 000 dollars contre environ 1 000 dollars aujourd'hui.

Plutôt que de se soumettre à la pression politique, Apple compte élaborer une nouvelle stratégie. Reuters révèle que l'entreprise a affrété plusieurs avions cargo pour expédier 1,5 million d'iphones depuis l'Inde vers les États-Unis, anticipant l'entrée en vigueur des nouvelles taxes. Grâce à une suspension de 90 jours des droits de douane américains, sauf pour la Chine, l'Inde est devenue une alternative plus rentable.

Foxconn, principal sous-traitant d'Apple, a augmenté sa cadence en Inde. D'après Euronews, certaines de ses usines fonctionnent désormais aussi le dimanche. L'objectif est d'augmenter de 20 % la production destinée au marché américain. Le gouvernement indien a même mis en place un « *corridor vert* » pour accélérer les procédures douanières des produits Apple.

CNN rappelle que l'action Apple a perdu 15 % de sa valeur depuis l'annonce des nouveaux droits de douane, soit 500 milliards de dollars de capitalisation boursière envolés. Pour l'instant, l'entreprise absorbe les surcoûts, mais une hausse des prix semble inévitable. CNN indique qu'un iPhone 16 Pro Max fabriqué en Chine pourrait passer de 1 599 à 2 300 dollars, tandis qu'un modèle similaire produit en Inde n'augmenterait que de 5 %.

Apple continue donc de miser sur l'Asie, en particulier l'Inde, pour maintenir ses marges et éviter les turbulences politiques américaines. Le pari de Trump de faire produire des technologies comme l'iPhone sur le sol américain ne donne pour l'instant pas de résultat concret. RT 11 avril 2025

J-C – J'ai lu quelque part qu'ils en vendaient 220 millions par an dans le monde... En Inde j'utilise le même smartphones Vivo chinois depuis 8 ans, je l'avais acheté environ de 85 euros, ma compagne en a un d'occasion plus récent que le mien acheté 35 euros.

Pour mener leur guerre fratricide, ils lâchent d'épouvantables vérités que vous ignorez.

J-C - Il faut les repérer et en profiter pour les faire connaître au plus grand nombre. Les révélations provenant de crapules, montrent à quel point les membres de leur classe ont toujours été animés de mauvaises intentions à l'égard du peuple.

On ignore jusqu'à quel point ils sont conscients de nous empoisonner, de rendre malade la population, de favoriser cancers et maladies neurodégénératives...

Huiles, lait infantile, margarine... C'est quoi l'hexane, cet hydrocarbure que vous trouvez dans vos assiettes ? - 20minutes.fr 7 avril 2025

Et si on vous disait que vous mangiez du pétrole sans le savoir ? On le trouve dans le lait infantile à la margarine en passant par les huiles d'olives, de colza, de soja et de tournesol. Ce carburant, c'est l'hexane, un hydrocarbure provenant du pétrole utilisé comme auxiliaire technique, et non un additif, pour extraire les huiles végétales plus efficacement. Cette nuance implique que le C₆H₁₄ n'apparaît pas sur les étiquettes des produits puisqu'il n'entre pas dans la composition des huiles mais dans leur production.

L'hexane n'est pas seulement utilisé pour des aliments à base de céréales pour les enfants, ou encore les tourteaux qui nourrissent les animaux, on le retrouve aussi comme solvant dans la fabrication de polyoléfines, caoutchoucs synthétiques, produits pharmaceutiques ainsi que dans des colles, de la peinture et encres d'imprimerie, rappelle l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS). Bref du lait pour bébé aux joints d'étanchéité, même recette.

J-C - Ne croyez pas un instant qu'ils se soucieraient de la santé des "plus pauvres", cela tout le monde devrait le savoir, non, leurs intentions n'ont rien à voir avec un quelconque humanisme, elles sont purement idéologiques et des plus sordides de fait.

20minute - « *C'est un poison pour les plus pauvres, pour les Français. Nous devons mener le combat et informer les consommateurs de ce qu'il y a dans leurs assiettes* », martèle le député Modem du Loiret, Richard Ramos qui a annoncé déposer une proposition de loi et l'ouverture d'une mission d'information, auprès du Parisien.

J-C - A l'heure actuelle, bien qu'il s'agisse d'un hydrocarbure, aucune étude dans le monde n'est parvenue à cette conclusion alarmiste conforme au Green New Deal de Davos.

20minute - « *Aucune étude n'a été menée chez l'homme par ingestion* » mais les effets de l'hydrocarbure ont été étudiés plus largement selon les conclusions de l'INRS. « *L'hexane peut provoquer des signes de dépression du système nerveux central. Il est irritant pour les muqueuses*

oculaire et respiratoire. En cas d'exposition répétée, les intoxications les plus graves sont le fait de l'hexane. Elles se traduisent principalement par des atteintes du système nerveux en particulier des polynévrites périphériques sensitivo-motrices. Des troubles mentaux organiques sont également décrits. » Selon Richard Ramos, l'hexane pourrait être une neurotoxine d'après des premiers rapports de scientifiques.

J-C - On se doute bien que la consommation d'hydrocarbure dans l'alimentation n'a rien de naturel et qu'elle est nuisible à la santé des hommes, donc évitons de consommer trop d'huile à défaut de pouvoir nous payer des huiles qui ne contiennent pas ces poisons car hors de prix ou réservées aux nantis, ceux à qui devait être destinée en priorité cette opération de propagande axée sur la criminalisation des énergies fossiles.

Le massacre à la tronçonneuse version éolienne.

Dans l'Hérault, des éoliennes EDF condamnées à l'arrêt temporaire pour avoir décimé des espèces protégées - Le HuffPost 7 avril 2025

C'est une décision inédite. Le tribunal de Montpellier a ordonné ce lundi 7 avril l'arrêt pendant quatre mois des 31 éoliennes du parc d'Aumelas, dans l'Hérault, période correspondant à la présence du faucon crécerellette, jugeant EDF Renouvelables et neuf de ses filiales responsables de la mort de 160 individus d'espèces protégées.

« Avec ces éoliennes à l'arrêt, il n'y aura pas de nouvelle mortalité cette année, puisque les faucons crécerellettes arrivent en avril d'Afrique pour la nidification et repartent à la fin de l'été », s'est réjoui juste après le jugement Simon Popy, président de France Nature Environnement Occitanie Méditerranée (FNE OcMed), l'association à l'origine de la plainte contre EDF Renouvelables et ses filiales.

Dans un jugement qui représente une première au niveau pénal contre des exploitants d'éoliennes, le tribunal a également condamné chacune de ces sociétés à 500 000 euros d'amende (dont 250 000 avec sursis) et l'ancien PDG d'EDF Renouvelables, Bruno Bensasson, à six mois de prison avec sursis et 100 000 euros d'amende (dont 30 000 avec sursis).

Elles devront également publier, à leurs frais, dans les journaux Le Monde et Midi Libre, ainsi que dans le média en ligne Reporterre, le jugement les reconnaissant coupables de la « destruction de 160 individus d'oiseaux et chauve-souris, notamment de faucons crécerellettes », a indiqué la présidente du tribunal.

Outre les 2,5 millions d'euros d'amende ferme, les 10 sociétés sont condamnées à verser, au titre du préjudice moral, un total de 114 000 euros à FNE OcMed, ainsi que la même somme de 114 000 euros à sa maison mère, France Nature Environnement. Enfin, elles devront, au titre de réparation du préjudice écologique, verser à l'État 74 087 euros, qui devra les affecter au plan national de sauvegarde du faucon crécerellette.

Le parquet avait réclamé 750 000 euros d'amende (dont 500 000 avec sursis) pour chacune de ces sociétés et six mois de prison avec sursis et 150 000 euros d'amende (dont 100 000 avec sursis) contre Bruno Bensasson, ainsi qu'une suspension de l'activité du parc éolien.

FNE OcMed avait introduit en 2022 une citation directe pour « *destruction d'espèces protégées* » contre ces sociétés exploitant les 31 éoliennes implantées depuis une vingtaine d'années sur le Causse d'Aumelas, un plateau dominant la Méditerranée à l'ouest de Montpellier.

Selon FNE OcMed, elles ont causé la mort de 150 à 300 faucons crécerelletes, une espèce migratoire menacée de disparition. Ces petits faucons, tout comme des busards cendrés et des chauves-souris, elles aussi espèces protégées, viennent régulièrement se fracasser sur les pales malgré les dispositifs d'effarouchement mis en place. EDF Renouvelables, société mère des autres entreprises concernées, avait plaidé la relaxe. Le HuffPost 7 avril 2025

A défaut d'un record à l'échelle mondiale, ils se satisferont d'un record localisé à l'Europe... une fois tronquée "la péninsule ibérique et le sud de la France" !

Climat : ce mois de mars a été le plus chaud jamais mesuré en Europe, selon l'observatoire Copernicus - Le HuffPost 8 avril 2025

L'anomalie de température, qui épargne une partie du territoire français, s'observe également à l'échelle mondiale.

Cette forte anomalie de température a cependant épargné la péninsule ibérique et le sud de la France.

J-C - O désespoir, les températures mondiales n'ont pas battu de record !

Le HuffPost - Les températures mondiales se sont maintenues à des niveaux historiquement élevés en mars, poursuivant près de deux ans de chaleur extraordinaire sur la planète, dans la fourchette haute des prévisions scientifiques sur le réchauffement climatique.

J-C - Pour autant ces psychopathes fanatisés ne désarment pas;

Le HuffPost - « *Le fait que [mars 2025 soit] encore 1,6°C au-dessus de l'ère préindustrielle est vraiment impressionnant* », estime Friederike Otto, climatologue de l'Imperial College de Londres, jointe par l'AFP. « *Nous voilà fermement pris dans l'étau du changement climatique causé par l'humanité* » et sa combustion massive des énergies fossiles, dit-elle.

J-C - Pauvre cinglée ! Ils ne peuvent pas admettre que des variations climatiques imprévisibles peuvent intervenir à tout moment, et déjouer les calculs pour le moins aléatoires effectués par des "*scientifiques*" à coup d'algorithmes très imparfaits ou défailants

Le HuffPost - « *On reste sur des températures extrêmement élevées* », constate aussi Robert Vautard, coprésident du groupe de travail sur la climatologie du Giec, les experts mandatés par l'ONU. « *C'est une situation exceptionnelle* », assure-t-il à l'AFP, « *car normalement les températures redescendent franchement après deux années El Niño* », ce phénomène naturel qui pousse temporairement à la hausse les températures mondiales et dont le dernier épisode remonte à 2023-2024.

J-C – « *Normalement* » n'a rien de scientifique, le GIEC non plus...

Le ver de la corruption était dans le fruit.

Lobby vert de l'ombre à Bruxelles : des millions aux ONG écologiques - RT 7 avr. 2025

Dans un communiqué publié le 1er avril, la Commission européenne a reconnu que « *dans certains cas* » les projets d'ONG ayant reçu des subventions dans le cadre du programme LIFE contenaient « *des actions de plaidoyer spécifiques et des activités de lobbying indues* ». « *La Commission a pris des mesures pour prévenir de tels cas à l'avenir et prendra d'autres mesures pour renforcer la transparence et inclure des garanties appropriées* », a affirmé l'organe exécutif européen.

Le scandale avait éclaté fin janvier, lorsque le quotidien néerlandais De Telegraaf, citant notamment un membre de la commission du contrôle budgétaire, avait rapporté l'existence d'un « *lobby de l'ombre* » au sein de la Commission, à destination d'ONG environnementales. En échange de subsides, celles-ci devaient promouvoir auprès de parlementaires le Pacte vert européen (UE Green Deal) dont avait la charge le Commissaire européen à l'Action pour le climat (2019–2023), le socialiste néerlandais Frans Timmermans.

Ainsi, la Commission aurait payé avec l'argent du contribuable européen des ONG militantes afin qu'elles promeuvent ses politiques à elle auprès du parlement européen.

À titre d'exemple, le JDD avait alors évoqué le cas de « *Friends of the Earth Europe* », une ONG antinucléaire « *engagée contre l'extrême droite et les discriminations de genre et de race* » qui aurait perçu près de 1,5 million d'euros de la Commission européenne. Une ONG qui, ajoutait le JDD, « *bénéficie aussi de fonds privés, parmi lesquels ceux de l'Open Society Foundations, le fonds d'investissement de George Soros* ».

Une partie de la gauche européenne avait, quant à elle, pris la défense de la Commission européenne. « *Le véritable scandale, c'est que seules les multinationales peuvent faire du lobbying grâce à leurs moyens colossaux* », avait notamment défendu l'écologiste française Marie Toussaint, vice-présidente du groupe des Verts au Parlement européen, selon des propos rapportés par l'hebdomadaire.

Quand ils vous expliquent à leur manière la crise du capitalisme.

Les «tarifs» de Trump, la vraie lutte contre le mondialisme – RT 8 avr. 2025

Le monde s'affole à l'annonce des «tarifs» de Trump. Alors que les économistes de plateau télé et les marchés paniquent, laissons les chiffres de côté et intéressons-nous plutôt à ses motivations politiques, sans doute inspirées par... la Russie. Les explications de l'analyste géopolitique Alexandre Regnaud.

J-C - Présentation stupide de RT, puisque ces "motivations politiques" sont dictées par des impératifs économiques.

RT - L'imposition de taxes de douane élevées, appelées « *tarifs* » en anglais, à des produits ou des nations s'appelle du « *protectionnisme* ». Comme son nom l'indique, ce modèle a pour objectif de

protéger une économie contre une concurrence jugée déloyale ou déséquilibrée. C'est l'état d'esprit de Trump quand il impose « 20 % de taxes pour l'Union européenne qui nous arnaque » (sic). En imposant des droits de douane élevés, un pays rend le coût de l'importation d'un produit plus élevé que la fabrication locale de ce même produit. C'est une manière de lutter contre le « *dumping social* », c'est-à-dire la tentation de chercher à l'étranger de la main-d'œuvre toujours moins chère pour augmenter les profits. Elle a pour conséquence la fermeture des usines et leur déménagement à l'étranger, soit la « *désindustrialisation* » consécutive aux « *délocalisations* ». C'est le problème que rencontrent les États-Unis avec le Mexique, et le monde entier avec la Chine et l'Asie du Sud-Est.

Une taxe de douane élevée, ou « *tarif* », vient ainsi annuler, voire inverser, les profits des délocalisations, incitant les industries à revenir fabriquer dans le pays d'origine et donc à créer des emplois. C'est ce que l'on appelle une « *relocalisation* ». C'est le cas par exemple, du constructeur automobile Honda qui annoncé le mois dernier transférer la fabrication de son modèle Civic depuis le Mexique vers l'état américain de l'Indiana. D'autres annonces identiques ont aussi été faites par Hyundai, ou dans le secteur pharmaceutique, par Eli Lilly ou Pfizer, et dans la technologie par Apple ou Compal Electronics. L'Italien Campari envisage également de fabriquer ses spiritueux directement aux États-Unis. Bref, les exemples ne manquent pas.

J-C - La « *relocalisation* » ne peut concerner que les secteurs industriels fortement robotisés ou employant peu de main d'œuvre puisque son coût est beaucoup plus élevé en Occident, elle peut inciter des industriels à investir, donc à s'endetter lourdement, dans de nouvelles technologies permettant d'accroître la productivité et de réduire leur main d'œuvre, ce qui devrait permettre de dégager davantage de plus-value au détriment de la masse salariale ou l'emploi, par conséquent, c'est préparé la prochaine crise et non la régler.

Mondialisation ultra-libérale

Pourtant, les plateaux télévisés et les journaux débordent d'économistes qui prédisent l'apocalypse à la suite des annonces de Trump. Les marchés dévissent, et ce n'est pas étonnant. Vous l'aurez compris, le modèle protectionniste, donc celui mis en avant par Trump avec ses « *tarifs* », est l'exact opposé d'un modèle économique sans frontière, basé sur la libre circulation des marchandises sans taxes de douane. Dans ce modèle, l'argent se gagne en faisant fabriquer ses biens par une main d'œuvre semi-esclave dans des pays pauvres, pour leur faire ensuite traverser la planète sur des porte-conteneurs géants ultra polluants. Il s'agit alors de les vendre dans des pays riches à des gens désormais de plus en plus... au chômage, parce que leur usine a été délocalisée dans les pays pauvres en question, et qui vont donc les acheter à crédit, sans être sûrs, cependant, de pouvoir rembourser. Ce modèle s'appelle la mondialisation ultra-libérale, il a explosé dans les années 1990, puis il a dérivé lentement vers le mondialisme actuel, dont les meilleurs représentants sont les technocrates de l'Union européenne ou ce qu'on appelle aux États-Unis « *l'État profond* ». C'est un modèle clairement basé sur la prédation et qui n'est donc pas viable à long terme. D'ailleurs, le mécanisme décrit précédemment est, en très simplifié, celui ayant déjà mené à la crise de 2008 (qui fut une crise du crédit) et sous peu à la prochaine si rien ne change, beaucoup plus profonde encore comme le prouve déjà l'état inquiétant des économies européennes. Mais comme il s'agit précisément du modèle des mondialistes, on ne s'étonne pas de voir leurs porte-paroles médiatiques le défendre aussi hystériquement.

Et on ne s'étonne pas non plus voir Trump essayer d'en sortir. On le sait plus que pro-business et profondément patriote, il n'est donc pas soupçonné de vouloir détruire l'économie américaine ou même mondiale. En revanche, il a compris l'impasse du mondialisme, tant économiquement que

politiquement et en termes de civilisation (le wokisme) et qu'il était urgent de changer de modèle avant la chute.

J-C - Ce n'est que partie remise, car les contradictions du capitalisme sont inhérentes à ses fondements ou les inégalités entre les classes, plus qu'à son fonctionnement.

RT - Confrontation avec le modèle mondialiste

On peut également soupçonner qu'il se soit inspiré du modèle d'une économie qui s'est considérablement renforcée en sortant, ou en étant sortie, du mondialisme : la Russie ! Grâce au tournant déjà amorcé suite aux premières sanctions en 2014, puis accéléré avec les sanctions accumulées depuis 2022, l'économie russe est un parfait exemple de relocalisation dans tous les domaines, de l'agroalimentaire aux très récents essais des avions de lignes MS-21 et SSJ, 100% fabriqués en Russie. Le résultat est une augmentation du revenu réel des habitants de 8,4 % en 2024 d'après le Premier ministre Mikhaïl Michoustine, faisant de la Russie la 4e économie du monde d'après la Banque mondiale.

J-C - La Fédération de Russie avec une superficie d'environ 17 millions de kilomètres carrés est le pays le plus grand du monde, avec une faible population, 143,8 millions en 2023, riche en matières premières (acier et aluminium, etc.) dont des énergies fossiles, le pétrole et le gaz naturel, la Russie dispose d'une réserve ou d'un potentiel de croissance plus important que tous les pays occidentaux réunis incluant les Etats-Unis, elle a donc les moyens d'affronter toutes les crises du capitalisme contrairement à ses concurrents, et de participer (avec la Chine et les Brics+) à l'expansion du capitalisme en Afrique... - J-C)

RT - On comprend donc que les annonces de Trump sur les « *tarifs* » douaniers, loin d'être fantaisistes, résultent d'une vision politique pragmatique, en confrontation directe avec le modèle mondialiste jusqu'alors dominant. Par ailleurs, l'exemple de la Russie prouve que, géré intelligemment, un tel changement peut parfaitement être une complète réussite, tant pour les États que pour leurs habitants. Reste à savoir si Trump saura maintenir son cap face aux inévitables contre-attaques d'un système en phase terminale, mais toujours menaçant. L'Occident, décidément, est face à un tournant, et si son hégémonie appartient de fait déjà au passé, reste à savoir s'il saura gérer sa chute, ou s'écroulera complètement.

J-C - Les délocalisations consistèrent finalement à privatiser tout ce qui pouvait l'être au profit de l'oligarchie qui accumulera des richesses colossales, au détriment des États qui s'appauvriraient et crouleraient sous une gigantesque dette, ainsi que les peuples qui seraient invités à les éponger, cette collectivisation des dettes du capitalisme se traduirait par une précarité quasi généralisée, un appauvrissement et une détérioration continue des conditions de travail et du mode de vie des masses exploitées, des services publics, cette financiarisation débridée de l'économie pourrait déboucher à terme sur une explosion sociale incontrôlable et prendre la forme d'une crise politique menaçant les fondements de l'État et du système économique en place.

Du coup, pour parer au plus pressé car il n'existe pas de solution miracle à la crise du capitalisme, afin d'éviter que les inégalités sociales ne se transforment en guerre civile, ils cherchent un moyen pour réparer les dégâts , pour répartir les richesses plus équitablement.....

France.

Après le poudré, le parfumé ! Quand un putois rode dans le Palais.

J-C – Dites, ce parfum si envoutant et repoussant serait-il aphrodisiaque ?

Emmanuel Macron et son obsession pour le parfum Dior Eau Sauvage: «un attribut de son pouvoir» à l'Élysée - RT 5 avr. 2025

Le président français Emmanuel Macron utilise excessivement l'eau de toilette Dior, écrit le journaliste politique du Parisien Olivier Beaumont dans son livre «*La Tragédie de l'Élysée*», paru ce jeudi 3 avril.

Les collaborateurs de Macron reconnaissent sa présence avant même de le voir. «*Il suffit d'être dans le vestibule d'honneur pour savoir s'il est récemment passé ou non*», explique Bruno Roger-Petit, conseiller, dans le livre «*La Tragédie de l'Élysée : Dans l'enfer des quinquennats Macron*» cité par La Dépêche.

Comme le note Le Parisien, Macron maîtrise l'art de la mise en scène, et son parfum fait partie de cette construction d'image. «*Dans un monde où la politique est un théâtre, chaque détail compte, y compris l'odeur*».

D'après Olivier Beaumont, Emmanuel Macron a «*une consommation industrielle*» de son parfum et garde systématiquement un flacon à portée de main et dans un tiroir de son bureau.

Olivier Beaumont déclare qu'en créant l'image canonique du souverain français, Macron tente peut-être d'imiter le monarque le plus parfumé de France, Louis XIV.

«*Cette odeur, si distinctive, est devenue un attribut de son pouvoir*», précise-t-il. RT 5 avr. 2025

J-C – Il y a comme un relent de l'Ancien Régime, qui à son crépuscule n'était plus qu'intrigue, complot et trahison sur fond de corruption et libertinage débridé, les courtisans rivalisant de bassesse et de servilité pour s'octroyer les bonnes grâces de leur souverain.

La crise pour les uns, la vie de château pour les autres.

Emmanuel Macron : une coquette somme investie par le président pour rénover le palais de l'Élysée ? - Closer 7 avril 2025

Pour Brigitte et Emmanuel Macron, il était très important de faire de chérir ce cadre. "*Les Macron ont beaucoup rénové le palais de l'Élysée*", a-t-il affirmé. En tout, 40 millions d'euros ont été investis pour "*la restauration de quasiment tous les salons de l'Élysée*".

D'autant qu'à chaque fois qu'un chef de l'État vient lui rendre visite, il lui fait visiter les lieux. "*Vous savez, c'est son petit plaisir et celui de Brigitte Macron. À chaque fois qu'ils reçoivent des homologues étrangers, ils ont systématiquement droit à leur tour du propriétaire*", a indiqué le journaliste. Closer 7 avril 2025

Corruption au sommet de l'Etat. Le VRP des multinationales, Macron, est mouillé jusqu'au cou.

Scandale des eaux en bouteille : Alexis Kohler refuse son audition au Sénat - Publicsenat.fr 7 avril 2025

L'audition du secrétaire général de l'Élysée devait éclairer les sénateurs sur les liens entre la présidence de la République et le groupe Nestlé, dans le cadre du scandale sur les eaux en bouteille. En février dernier, Le Monde et Radio France révélaient des échanges de mails entre l'Élysée et le groupe, avec l'objectif d'assouplir la réglementation sur la filtration des eaux minérales naturelles. Publicsenat.fr 7 avril 2025

Complément le lendemain.

Après la fuite d'Alexis Kohler sur les eaux en bouteille Nestlé, le Sénat dévoile des documents et le met en cause - Le HuffPost 8 avril 2025

Ce mardi, les sénateurs enquêteurs ont annoncé la publication des documents sur lesquels Alexis Kohler refuse de venir s'expliquer face à eux. En l'occurrence, a expliqué le rapporteur de la commission Alexandre Ouizille, il s'agit de documents – plus de 70 pages – transmis directement par l'Élysée. Des « notes, des mails, des échanges » qui, a rappelé le sénateur socialiste, n'auraient pourtant pas été transmis s'il y avait bien cet impératif de « *séparation des pouvoirs* » brandi par le secrétaire général de l'Élysée.

Des documents qui démontrent une certaine « densité » des échanges mais aussi que l'Élysée a « *ouvert les portes de ministères* » à Nestlé alors qu'il « *savait* » que le groupe « *trichait depuis plusieurs années* », selon Alexandre Ouizille.

Les documents en question, qui seront annexés au rapport et disponibles en ligne, prouvent des contacts entre Alexis Kohler et Nestlé, « *jusqu'à une date très récente, même pendant les travaux de notre commission* », a ajouté le président Laurent Burgoa.

Bayrou ou le successeur de Pompidou.

Le MoDem et Renaissance vont-ils fusionner ? Bayrou vote pour, Borne y « réfléchit » - Le Point 7 avril 2025

C'est une idée qui a « *du sens* », précise-t-elle, puisqu'elle assure vouloir « *défendre la ligne centrale que porte François Bayrou depuis des décennies* ».

Ce n'est pas la première fois que l'idée d'une fusion entre les deux partis, Renaissance, créé en 2016 par Emmanuel Macron pour son ascension vers le pouvoir, et le MoDem, est évoquée.

J-C - L'extrême centre, c'est le courant politique du clan Rothschild de l'oligarchie...

Ils n'en ont « rien à cirer » !

France : les grands patrons en colère après l'appel de Macron à cesser tout investissement aux États-Unis - RT 5 avr. 2025

Après l'annonce de Donald Trump, l'appel du président français à suspendre tout projet d'investissement aux États-Unis a profondément déstabilisé les grands patrons français.

«*Certains d'entre nous sont restés stupéfaits*», confie l'un des environ 50 dirigeants d'entreprises françaises conviés à l'Élysée, a rapporté le quotidien français *Le Figaro*. De son côté, le PDG d'un grand groupe du CAC 40 a déclaré que les propos lancés par Macron lui importait peu. Selon lui, l'entreprise avait des activités aux États-Unis et il était hors de question de les abandonner. Il a ajouté qu'il était essentiel de respecter les engagements envers les employés, les clients et les actionnaires.

«*Ce que dit Macron, je n'en ai rien à cirer. Nous avons des activités aux États-Unis. Il n'est pas question de les abandonner comme cela. Nous devons respecter nos engagements auprès de nos salariés, de nos clients et de nos actionnaires*», a rapporté *Le Figaro* citant les propos du PDG.

Ces derniers mois, de nombreux groupes français ont misé sur les États-Unis pour compenser la stagnation de leurs activités dans diverses régions du monde et leurs difficultés sur le marché chinois.

À titre d'exemple, Pernod-Ricard construit une distillerie de bourbon dans le Kentucky, avec un investissement de 240 millions d'euros. Alors que Dior prévoit d'ouvrir une boutique à New York dans deux mois, puis une autre à Los Angeles, a indiqué le média français.

«*Le président transmettra son message aux entreprises dans lesquelles l'État est actionnaire*», indiquent les patrons français, en précisant que des groupes comme Safran, Thales, Airbus, Engie, EDF, Keolis et RATP Développement sont très implantés aux États-Unis.

Plusieurs dirigeants invités à l'Élysée interprètent la demande présidentielle comme un appel à rester discrets, c'est ainsi qu'a analysé Emmanuel Guichard, président de la Fédération des industriels des cosmétiques (Febea), précisant qu'il ne s'agit pas «*d'un appel à quitter les États-Unis*».

Par ailleurs, un conseiller du CAC 40 a ajouté au *Figaro* que si le bras de fer ne conduit pas à une «*désescalade*», «*certaines seraient prêtes à s'installer aux États-Unis pour profiter de l'énergie bon marché et de l'absence de taxe locale*», tout en signalant «*qu'en supprimant le libre-échange, il va provoquer une récession mondiale*» .

J-C – Le chaos ou la guerre, à moins que l'un mène à l'autre et que finalement elle devint inévitable, qui sait ? Ne le répétez pas, c'est juste une réflexion à chaud.

Laurent Wauquiez, quand est-ce qu'on l'enferme ?

Les OQTF à Saint-Pierre-et-Miquelon : Laurent Wauquiez scandalise avec son idée qui rappelle le baignoire de Cayenne - Le HuffPost 8 avril 2025

Lors des compétitions internes, les candidats sont souvent tentés de radicaliser leurs propositions pour mobiliser leur base. Laurent Wauquiez, qui brigue la présidence des Républicains face à Bruno Retailleau, n'échappe pas à cette règle. Celui que l'on dit distancé par le ministre de l'Intérieur, dont la cote augmente à droite, propose une mesure choc à destination des étrangers frappés d'une Obligation de quitter le territoire français (OQTF).

« *Enfermons les OQTF à Saint-Pierre-et-Miquelon* », affirme ce mardi 8 avril Laurent Wauquiez en Une du JDNews, le dernier né de la sphère Bolloré recyclant une idée qui a déjà existé chez Les Républicains avec... Éric Ciotti. En 2015, celui qui n'avait pas encore franchi la digue séparant la droite de l'extrême droite proposait d'envoyer à Cayenne les Français partis faire le jihad en Syrie.

Cette fois, nul besoin pour Laurent Wauquiez d'avoir un lien avec le terrorisme pour mériter d'être envoyé sur le territoire français au large du Canada, mais simplement de faire l'objet d'une mesure administrative décidée par un préfet. « *Ils auraient une seule alternative : soit partir à Saint-Pierre-et-Miquelon, soit rentrer chez eux. Depuis l'archipel, qui n'est pas dans l'espace Schengen, nous bloquerons tout retour dans l'Hexagone (...)* Il fait 5 degrés de moyenne pendant l'année, il y a 146 jours de pluie et de neige. Je pense qu'assez rapidement, ça va amener tout le monde à réfléchir », affirme l'ancien ministre qui dénigre sans fard un territoire de la République. Le HuffPost 8 avril 2025

Le Parlement durcit les conditions du droit du sol à Mayotte, ce que va changer le texte - Le HuffPost 8 avril 2025

Élisabeth Borne, la pire chose qui lui soit arrivé dans la vie : Essayer de réfléchir et dans son cas c'est trop tard !

"Il faut se préparer": Élisabeth Borne invite les enfants à réfléchir "dès la maternelle" à leur futur métier - BFMTV 8 avril 2025

Les élèves doivent « *se préparer très jeunes, presque depuis la maternelle, à réfléchir à la façon dont ils se projettent dans une formation et un métier* ». Cette phrase de la ministre de l'Éducation nationale Élisabeth Borne, sur le plateau de LCP ce lundi 7 avril, qui visait à inciter les élèves à ne pas attendre Parcoursup pour réfléchir à leur orientation professionnelle, n'a pas manqué de faire réagir les parents d'enfants en maternelle.

« *Élisabeth Borne a raison : mon fils veut faire "pâtissier-magicien". Il faut donc développer cette filière à la fac* », a réagi, non sans humour, un internaute en commentaire de l'extrait vidéo de la ministre sur X. « *Ma fille veut être reine des neiges. C'est quoi la filière svp ?* », demande une autre. « *À la rentrée au CP, après avoir écouté les élèves de maternelles, Élisabeth Borne va proposer 2 nouvelles formations : princesse et dresseurs Pokémon* », s'amuse une troisième.

Sur les réseaux sociaux, on souligne aussi l'incongruité de demander à des enfants de cet âge quel métier ils veulent faire plus tard. « *C'est totalement absurde. Un gamin de 3 ans sait à peine compter jusqu'à 10 et il ne sait pas lire. Son horizon professionnel, c'est construire un château de sable à la plage, pas de faire du benchmarking ou des prévisionnels de croissance* », s'énerve celui-ci. Sur Reddit, même agacement tenté d'ironie. « *Putain, mais en maternelle les gamins veulent être policiers ou pompiers parce qu'ils ont vu Pat'Patrouille. C'est vraiment ça qu'il faut prendre en compte dans l'orientation du gosse ?* », écrit un utilisateur.

Face aux innombrables réactions, cette dernière a quand même fini par revenir sur ses propos en écrivant sur X que le gouvernement ne souhaite « *pas orienter les élèves dès la maternelle* ». « *Au contraire, on doit veiller à ne pas conditionner leurs choix d'orientation* », a tenté d'amender Elisabeth Borne. Le HuffPost 8 avr. 2025

Elections syndicales : On connaît désormais le trio de tête des syndicats français - 20 Minutes 9 avril 2025

La CFDT confirme sa première place avec 26,58 % des suffrages, un score en légère baisse par rapport à 2021 (26,77 %). Elle conserve cependant son avance sur la CGT, qui chute à 22,21 % (contre 22,96 %). Force ouvrière complète le podium avec 14,91 %, également en recul (15,24 %).

La vraie surprise vient de la CFE-CGC, le syndicat des cadres, qui grimpe à 12,95 % (+ 1,05 point). La CFTC progresse également, bien que plus modestement, avec 9,58 % (+ 0,08 point).

Les syndicats non représentatifs comme l'Unsa (6,45 %, + 0,47 point) et Solidaires (3,75 %, + 0,09 point) restent en deçà du seuil requis des 8 %, malgré une dynamique positive. 20 Minutes 9 avril 2025

Etats-Unis.

Les États-Unis valident un budget militaire record de 1 000 milliards de dollars – RT 8 avr. 2025

Ce 7 avril lors d'une rencontre à la Maison Blanche, le président américain Donald Trump a annoncé que son gouvernement avait « *essentiellement approuvé un budget d'environ mille milliards de dollars* ». Il s'agirait du plus important budget militaire jamais accordé. Donald Trump a justifié cette décision en affirmant qu'« *il y a beaucoup de tensions dans le monde* », insistant sur le besoin d'un renforcement rapide de l'armée américaine. « *Personne n'a jamais vu quelque chose comme ça* », a-t-il déclaré. Le secrétaire à la Défense, Pete Hegseth, a confirmé l'annonce sur X: « *À venir bientôt: le premier budget de mille milliards de dollars pour le Département de la Défense* ». Un plan qui tranche avec les coupes ailleurs dans l'État.

D'après Politico, cette hausse budgétaire survient alors même que le Pentagone prépare le licenciement de dizaines de milliers d'employés civils et prévoit de réduire de 8 % les budgets internes des forces armées, afin de réallouer ces fonds à la modernisation militaire, notamment dans les technologies avancées et la dissuasion militaire. Breaking Defense indique que ce montant concernerait le budget prévu pour l'année 2026, même si les détails officiels ne seront publiés qu'en mai. Selon un analyste cité par le média, cela représenterait environ 50 milliards de dollars de plus que ce qui était prévu. L'analyste Roman Schweizer, cité par ce média indique qu'une partie de cet argent pourrait aussi être utilisée pour les programmes nucléaires.

Newsweek rappelle que ce montant dépasse largement les 892,5 milliards de dollars votés cette année par le Congrès pour la défense. Il reste incertain si cette somme inclura uniquement les dépenses du Pentagone ou l'ensemble du budget de la défense nationale, qui comprend également d'autres agences gouvernementales. Selon Forbes, cette initiative marque la victoire des partisans

de l'augmentation des dépenses militaires au sein de l'administration Trump, malgré les promesses de rationalisation budgétaire. Pourtant, le même média souligne que le Pentagone a échoué à passer un audit pour la septième année consécutive, ce qui pose des questions sur la gestion de ces fonds. Dans ce contexte, le Département de l'efficacité gouvernementale (DOGE), dirigé par Elon Musk, a d'ores et déjà supprimé environ 280 000 postes dans la fonction publique fédérale, dans une volonté affichée de réduction générale des dépenses.

Ce virage budgétaire témoigne d'un basculement clair des priorités américaines: toujours plus de moyens pour l'armée, au détriment des autres institutions. Le tout, sous couvert de « *sécurité* » face à des menaces non spécifiées, mais utilisées comme justification pour une militarisation accrue du pays.

États-Unis: Donald Trump signe des décrets pour «*doper*» l'extraction de charbon - RFI/AFP 9 avril 2025

Donald Trump a signé, mardi 8 avril, des décrets destinés à « *doper* » l'extraction de charbon aux États-Unis, qui selon lui doivent « *plus que doubler* » leur production d'électricité afin notamment de répondre à l'essor de l'intelligence artificielle.

Les textes que Donald Trump a ratifiés, entouré de mineurs coiffés de leurs casques de chantier, visent à lever les barrières réglementaires à l'extraction de charbon, et à suspendre les fermetures prévues de nombreuses centrales à charbon à travers tout le pays.

« *Nous allons mettre fin à l'orientation anti-charbon du précédent gouvernement* », a encore dit le président américain, qui a donné pour instruction au ministère de la Justice « *d'identifier et combattre* » les réglementations locales qui se mettraient en travers de son ambition.

Les géants pharmaceutiques européens menacent de se délocaliser vers les États-Unis face aux mesures de Trump - RT 8 avr. 2025

Selon Reuters, les représentants de l'EFPIA (Fédération européenne des industries et associations pharmaceutiques), accompagnés des PDG de plusieurs géants du secteur comme Bayer, Novartis ou Novo Nordisk, ont appelé Bruxelles à prendre des mesures « *rapides et radicales* » pour éviter un « *risque d'exode* ». D'après des sources citées par l'agence, l'industrie réclame une refonte du cadre réglementaire et un renforcement des protections de la propriété intellectuelle afin de préserver les investissements sur le sol européen.

Bien que les produits pharmaceutiques aient été temporairement exemptés, Trump a déclaré qu'ils seraient bientôt concernés par des droits de douane spécifiques. « *Si les entreprises ne reviennent pas aux États-Unis, ils auront une lourde taxe à payer* », a-t-il affirmé lors de l'annonce de ces mesures.

Les groupes pharmaceutiques européens ont donc posé un véritable ultimatum aux autorités de l'UE, insistant sur la perte d'attractivité du continent pour les investissements. L'EFPIA résume la situation facilement : « *Moins d'incitations à investir en Europe, plus de raisons de partir aux États-Unis* ».

Le marché américain représente aujourd'hui près de 50 % des ventes mondiales de médicaments, contre seulement 25 % pour l'Europe, selon les données d'EFPIA pour 2021. En 2023, les exportations européennes de produits médicaux vers les États-Unis ont atteint 90 milliards d'euros, d'après Eurostat. RT 8 avr. 2025

Russie.

Lu.

- En ce sens, les négociations aujourd'hui ne permettent pas pour la Russie de résoudre la question de l'origine du conflit. L'on ne peut décemment demander à l'ennemi de se suicider, tant qu'il n'a pas épuisé ses forces sur le terrain et que l'on n'est pas en mesure de lui imposer sa défaite. Les élites globalistes ne cesseront pas d'exister suite à ces négociations, ce qui veut dire que même si un cessez-le-feu est signé par la Russie, ce qu'annonce un peu rapidement Trump, le conflit reprendra sous peu et encore plus violemment, comme ce fut le cas à chaque tentative, si l'on se souvient de Minsk et d'Istanbul. Soulignons que chaque tentative fut plus courte que la précédente, au point que cette fois les accords de Riyad furent violés à peine acceptés.

Tant que les élites globalistes existeront, il ne pourra pas y avoir de sécurité stratégique pour la Russie, car il ne sera pas possible de remettre en cause leur système institutionnel et idéologique de gouvernance. Or, une Russie souveraine n'a pas de place dans ce système global. Les systèmes internationaux ont été profondément modifiés après la Première et la Seconde Guerre mondiale, mais ils le furent par les vainqueurs après la défaite militaire, politique et idéologique de l'ennemi. Sans cette défaite aujourd'hui, il ne sera pas possible de modifier réellement le système existant, qui permet à une élite globaliste de vivre en parasite, sur le dos des États et des peuples.

Guerre en Ukraine.

Secrétaire américain au Trésor : Zelensky est un «*artiste de vaudeville*» entouré de conseillers imparfaits - RT 5 avr. 2025,

Le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, a rappelé le passé d'acteur du président ukrainien Volodymyr Zelensky lors d'une interview avec Tucker Carlson. La vidéo a été publiée le 4 avril sur la chaîne YouTube du journaliste.

«*C'était un artiste... Une sorte de vaudeville*», a-t-il affirmé. Et certains membres de l'administration du chef du régime de Kiev «*ne sont pas parfaits*», a-t-il ajouté.

«*Je pense que certaines personnes de son environnement ne lui donnent pas les meilleurs conseils, que ses conseillers ne sont pas parfaits*», a précisé le secrétaire au Trésor américain.

Scott Bessent a révélé les coulisses des négociations économiques entre les États-Unis et l'Ukraine sous l'administration Trump. Selon lui, le président américain souhaitait conclure un accord gagnant-gagnant, renforçant les liens entre les deux pays, mais son homologue ukrainien s'y est opposé.

Scott Bessent a critiqué le ton «arrogant» de Volodymyr Zelensky, soulignant que l'Ukraine, «pays largement financé par les contribuables américains», aurait dû montrer plus de coopération.

Pékin réfute les accusations de Zelensky sur la présence de ressortissants chinois aux côtés des troupes russes - RT 10 avr. 2025

La Chine a nié les accusations de Zelensky sur la présence de ressortissants chinois aux côtés de l'armée russe. Elle a réaffirmé sa neutralité et son appel à la paix. Moscou a soutenu Pékin, en déclarant que Kiev se trompait et que la Chine avait toujours gardé une position équilibrée.

La Chine a vivement réagi après les déclarations de Volodymyr Zelensky selon lesquelles les services de renseignement de Kiev auraient identifié au moins 155 citoyens chinois combattant aux côtés de l'armée russe.

Lors d'un point-presse ce jeudi 10 avril, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Lin Jian a fermement rejeté ces allégations. « *Nous conseillons aux parties concernées d'avoir une compréhension correcte et claire du rôle de la Chine et de ne pas faire de remarques irresponsables* », a-t-il exhorté.

Le diplomate chinois a rappelé que la Chine n'était pas impliquée dans le conflit et continuait de plaider pour une résolution pacifique. Il a aussi précisé que le gouvernement chinois conseillait systématiquement à ses ressortissants d'éviter les zones de guerre et de ne pas s'engager dans les conflits, encore moins dans des opérations militaires pour le compte d'une quelconque partie.

Le 9 avril, Volodymyr Zelensky a affirmé que Pékin était informé du recrutement de citoyens chinois par Moscou. Il a mentionné que deux ressortissants chinois auraient été capturés par l'armée ukrainienne.

Dmitri Peskov, porte-parole du président russe, a indiqué que la Russie ne cherchait pas à impliquer la Chine dans le conflit en Ukraine. « *La Chine a une position équilibrée. La Chine est notre partenaire stratégique, notre ami et camarade. La Chine a toujours eu une position très équilibrée. Zelensky a donc tort* ».

Zaloujny : Washington et Londres participaient à la planification des opérations contre Moscou depuis 2022 - RT 8 avr. 2025

Les pays de l'OTAN, y compris le Royaume-Uni et les États-Unis, ont été étroitement impliqués dans la planification des opérations du régime de Kiev contre la Russie depuis les premiers mois du conflit en Ukraine, a rapporté sur Facebook l'ancien commandant des forces armées ukrainiennes, Valéry Zaloujny. Selon lui, en avril 2022, un centre pour « *coordonner l'approvisionnement en aide militaire à l'Ukraine* » a été créé.

« Il était basé à l'état-major du Commandement des forces des États-Unis en Europe à Stuttgart, en Allemagne. Après un certain temps, cet état-major a continué à fonctionner à Wiesbaden », a écrit Valéry Zaloujny.

Par la suite, avec le soutien du Royaume-Uni, il a été décidé de créer un « *état-major opérationnel qui analyserait les opérations planifiées par l'armée ukrainienne et, conformément aux standards de l'OTAN, définirait le nécessaire pour les mener* ». Cet état-major planifiait des opérations, organisait des jeux militaires, recensait les besoins de l'armée ukrainienne et « *transférait ces informations à Washington et aux capitales européennes* ».

L'ancien commandant de l'armée ukrainienne a ainsi confirmé les informations du New York Times, selon lesquelles les États-Unis étaient associés de très près à la planification et à la mise en œuvre des opérations menées par l'Ukraine depuis le printemps 2022.

Le journal américain a souligné qu'en avril 2022, à l'état-major de l'armée américaine pour l'Europe et l'Afrique à Wiesbaden, les armées américaine et ukrainienne ont conclu des accords sur la fourniture d'informations de renseignement. En outre, selon le New York Times, Washington a également aidé Kiev à préparer et à organiser des attaques telles que des frappes de drones contre Sébastopol, une ville de Crimée.

Palestine occupée.

Benjamin Netanyahu refroidi par sa visite à la Maison-Blanche - Réseau Voltaire 10 avril 2025

La visite de Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, à la Maison-Blanche, le 7 avril, ne s'est pas passée comme il l'espérait.

- Le président Donald Trump s'est montré inflexible sur les droits de douane qu'il avait fixés à 17 % (aujourd'hui ramenés à 10 %).
- Alors qu'Israël espérait pouvoir détruire l'Iran après les Territoires palestiniens, le Liban et la Syrie, le président Trump a annoncé la tenue de négociations avec Téhéran.
- Alors que Tel-Aviv espérait le soutien de Washington face à Ankara en Syrie, le président Trump a déclaré : « *J'ai de bonnes relations avec un homme nommé Erdoğan. Avez-vous entendu parler de lui ? Il se trouve que je l'aime bien et qu'il m'aime bien.* » Très en verve, il a ironisé : « *J'ai dit à Erdoğan "Félicitations, vous avez fait ce que personne n'a pu faire en 2 000 ans. Vous avez pris le contrôle de la Syrie". C'est un dur à cuire. Il est très intelligent et il a fait quelque chose que personne ne pouvait faire.* »
- Alors que les « *sionistes révisionnistes* » espèrent mettre à profit les ambitions états-uniennes pour expulser tous les Palestiniens de Palestine, le président Trump s'est montré vague à souhait, affirmant « *que la guerre cessera à un moment donné, mais pas dans un avenir trop lointain* ».

J-C – Admirez le cynisme de monsieur Meyssan, pendant ce temps-là le massacre des Palestiniens continue avec l'accord de Trump.

Barbarie.

Conflit au Proche-Orient : Israël accusé par le chef de l'ONU d'avoir fait de Gaza un « champ de mort » - 20 Minutes 9 avril 2025

« Depuis plus d'un mois, pas la moindre goutte d'aide n'est entrée dans Gaza. Pas de nourriture, pas de carburant, pas de médicaments, pas de biens commerciaux. Alors que l'aide se tarit, les vannes de l'horreur se sont rouvertes », a déclaré Antonio Guterres à la presse en s'en prenant directement à Israël. « Gaza est un champ de mort et les civils sont piégés dans une boucle sans fin de mort ».

Guerre à Gaza : 36 frappes israéliennes analysées par l'ONU "n'ont tué que des femmes et des enfants" - FranceInfo 11 avril 2025

"Entre le 18 mars et le 9 avril 2025, il y a eu environ 224 frappes israéliennes sur des immeubles résidentiels et des tentes pour déplacés", a annoncé le Haut-Commissariat aux droits de l'homme dans un communiqué, ajoutant que pour "36 frappes répertoriées et corroborées", les victimes "étaient uniquement des femmes et des enfants"

Un journaliste palestinien brûlé vif à Gaza lors d'une frappe israélienne 7 avr. 2025,

Une attaque israélienne sur la bande de Gaza a gravement blessé Ahmad Mansour, journaliste de l'agence locale Palestine Today. Ce 7 avril, vers 2 heures du matin, une frappe a touché des reporters installés près de l'hôpital Nasser à Khan Younès. Selon Al-Jazeera, deux journalistes ont été tués : Helmi al-Faqawi et Youssef al-Khazandar. Sept autres ont été blessés, dont plusieurs dans un état critique.

Ahmad Mansour a été vu en train de brûler vif, dans une scène filmée et largement partagée sur les réseaux sociaux. « La chaise sur laquelle il était assis a fondu », a rapporté Maria Finoshina, cheffe du bureau de RT au Moyen-Orient.

L'image du journaliste, criant sous le feu, a marqué les esprits. Anas Al-Sharif, correspondant d'Al-Jazeera, a précisé : « Ahmad est un père de famille. Il est dans un état critique et les médecins tentent sans relâche de le sauver ».

Le syndicat palestinien des journalistes a dénoncé une attaque « délibérée » contre la presse, qualifiée de « crime odieux ». L'Union des agences de presse de l'Organisation de la coopération islamique a également condamné l'attaque, rappelant que ces frappes violent les conventions internationales et cherchent à « dissuader les professionnels des médias de transmettre la vérité au monde ».

Parmi les journalistes blessés figurent Hassan Islayh, Ihab al-Bardini, Mahmoud Awad, ainsi que plusieurs autres reporters locaux, selon l'agence WAFA. L'un d'eux, touché à la tête, a perdu un œil. Des témoignages indiquent que Ahmad Mansour souffre de brûlures très graves et que ses chances de survie sont faibles : « Il a besoin d'un miracle », a confié Mahmoud Bassam, un photjournaliste basé à Gaza.

Selon un rapport du Watson Institute for International and Public Affairs, la guerre à Gaza est aujourd'hui le conflit le plus meurtrier jamais enregistré pour les journalistes.

Depuis octobre 2023, au moins 232 journalistes ont été tués. Le rapport souligne que ce chiffre dépasse les pertes recensées dans les deux guerres mondiales, la guerre du Vietnam, les conflits en ex-Yougoslavie et même l'Afghanistan.

Grande-Bretagne.

Royaume-Uni : plus de 12 000 Britanniques arrêtés pour des publications sur les réseaux sociaux - RT 7 avr. 2025

Selon un reportage du quotidien britannique Times, les suspects ont été poursuivis en vertu de lois criminalisant les propos «*offensants*» en ligne. Pour la seule année 2023, la police a procédé à 12 183 arrestations, à raison d'environ 33 gardes à vue par jour, soit 58% de plus par rapport à l'année 2019, durant laquelle 7 734 arrestations avaient été effectuées

Dans une autre perspective, les données gouvernementales indiquent que les condamnations et les peines avaient par contre diminué de près de la moitié. Si certaines affaires ont été réglées à l'amiable, la raison la plus souvent invoquée était les «*difficultés à réunir des preuves* », notamment lorsque les victimes renoncent à poursuivre les procédures judiciaires.

Le *Times* a cité le cas de Maxie Allen et Rosalind Levine, arrêtées le 29 janvier pour avoir exprimé leurs inquiétudes sur un groupe privé WhatsApp de parents concernant le processus de recrutement de l'école de leur fille. Six policiers en uniforme se sont rendus au domicile du couple et ont procédé à leur interpellation devant leur enfant cadet, avant de les conduire au commissariat.

Le couple a été interrogé pour des présomptions de harcèlement, de communications malveillantes et de nuisances dans les locaux de l'école, qui les avait accusés de «*diffamation* » contre le président du conseil d'administration. Les empreintes digitales du couple ont ensuite été prises, avant d'être fouillées, puis enfermées dans une cellule durant huit heures.

«*Il était difficile de me débarrasser du sentiment que je vivais dans un État policier* », a déclaré Allen au journal britannique Daily Mail, affirmant que les messages ne contenaient «*aucun langage offensant ni aucune menace* », mais qu'ils étaient simplement «*quelque peu sarcastiques*».

Daily Mail : les Britanniques invités à préparer des kits de survie pour 72 heures 6 avr. 2025

Le journal britannique Daily Mail a publié un article alarmiste, prétendant que la Russie menacerait d'attaquer ou d'endommager les infrastructures énergétiques européennes. Ainsi, l'article affirme que des experts anonymes recommandent aux Britanniques de préparer des kits de survie pour 72 heures face à une supposée menace russe.

Allemagne.

D'après Handelsblatt, l'Allemagne prépare les enfants à la guerre – RT 8 avr. 2025

« *Étant donné les récents changements de la situation sécuritaire, une plus grande attention devrait être accordée à la défense civile, y compris, dans l'éducation scolaire* », a déclaré le porte-parole du ministère de l'Intérieur au Handelsblatt.

Selon le média, une attaque russe sur le territoire de l'OTAN « *dans quatre à sept ans* » pourrait être considérée comme « *un scénario réaliste* » par l'armée allemande, la Bundeswehr.

Les élèves devraient être « *préparés au pire* ». Une formation à la gestion de crise devrait être introduite dans les programmes scolaires et des biens de première nécessité devraient être stockés dans chaque foyer, a proposé le porte-parole du ministère allemand.